

davantage, au sens moderne du mot, s'il eut eu moins d'équilibre, ou plus clairement, moins de modestie et moins de bon sens.

Assurément le P. Monsabré a eu, par devoir autant que par goût, l'estime et le culte de son art. Pour s'en rendre compte il suffit de lire son petit traité de la prédication écrit à la fin de sa carrière, sur la demande de ses supérieurs, pour l'enseignement et la direction de ses Frères plus jeunes (1). Il s'est demandé constamment tout ce qu'il a pu s'imposer de travail et d'efforts pour assurer à son ministère tout le succès désirable devant les hommes comme devant Dieu. Mais, par modestie et par respect même pour son ministère et pour son action surnaturelle, il n'a jamais pris aucun moyen tapageur de frapper l'opinion et d'attirer vivement l'attention du public. Il s'est toujours gardé comme d'un crime de vouloir se grandir à l'occasion et aux dépens de son apostolat et de préoccuper les esprits plus de lui-même que de la vérité dont ils avaient besoin.

Rien de plus édifiant à ce point de vue et de plus suggestif, comme on dit aujourd'hui, que les préfaces de ses principaux ouvrages, celle en particulier qu'il a mise en tête de son *Exposition du dogme catholique* et celle des quatre volumes de son *Introduction*. Un grand homme bien modernisé et plus soufflé d'éloquence ne n'en serait pas tiré à moins de cinquante ou soixante pages, où il aurait jugé de haut tout ce qui s'est fait avant lui, déprécié si non condamné les méthodes traditionnelles de défendre la vérité chrétienne et de l'exposer, annoncé à coup de phrases tonnantes et fulgurantes, que lui enfin il va réveiller l'intelligence catholique de son assoupissement et apprendre à l'Eglise comment elle saura reconquérir son influence sur les esprits et sur les mœurs. Au lieu de cette mitraille oratoire et littéraire, que suivent d'ordinaire des conférences assez médiocres et nullement révolutionnaires de forme et de fonds, pour expliquer le caractère, la méthode et le but d'une œuvre que l'on regarde avec raison comme l'une des plus sérieuses et des plus fortes du siècle dernier, le P. Monsabré se contente de ces simples et modestes paroles.

.. " Nous allons étudier, l'une après l'autre toutes les vérités du symbole catholique.

---

(1) *Avant, Pendant et Après la Prédication.*